

Je voudrais d'abord présenter les ministres qui se sont joints à moi ... Je voudrais remercier le général Obasanjo, qui est venu nous aider dans nos délibérations.

C'est un vif plaisir pour moi d'accueillir mes collègues, leurs collaborateurs et un certain nombre d'invités très spéciaux au Canada.

Le Premier ministre Mulroney a présidé la Conférence qui devait donner naissance au Comité. Il m'a demandé de vous transmettre le message personnel suivant :

"À Vancouver, les chefs de gouvernement ont convenu qu'il fallait maintenir à un haut niveau le dynamisme voulu pour répondre aux défis posés par le régime de l'apartheid en Afrique du Sud. Il vous ont demandé de vous charger de cette tâche. Je sais que vous avez fort bien enclenché le processus à Lusaka.

L'Afrique du Sud continue de nous consterner tous par son mépris du droit à l'égalité. Sa violation totale et systématique des principes fondamentaux qui sous-tendent les droits de la personne est carrément inacceptable. Elle est l'antithèse même de tout ce dont le Commonwealth se fait le défenseur.

Le Gouvernement sud-africain a de nouveau montré clairement qu'il n'a pas pris la décision fondamentale de renoncer à l'apartheid. Il refuse toujours de négocier avec les dirigeants noirs afin de forger un nouvel avenir pour l'Afrique du Sud. Tout comme Nelson Mandela, la majorité de la population reste dans une sorte de prison. Pretoria n'accepte même pas de laisser les chefs religieux remettre au Président des lettres dont les auteurs prônent la liberté politique. Devant l'aggravation persistante de la situation, la tâche de votre comité est d'autant plus urgente.

La population sud-africaine mise sur le Commonwealth, sur vous, pour lutter avec vigueur contre l'apartheid.